

Il existe mille façons de rendre extrêmement périlleux dans de nombreuses entreprises un investissement policier d'autant plus que la situation politique ne permet pas aux patrons et à leurs flics d'utiliser n'importe quel matériel.

Il est décisif que les travailleurs prennent les moyens d'interdire ce recours systématique aux flics contre leurs luttes : chaque fois que c'est possible il ne faut pas en rester à une résignation passive, il s'agit de préparer par un large débat avant l'intervention une ferme auto-défense.

Il en ira souvent maintenant du succès même des luttes. Il en va aussi de la préparation des travailleurs aux tâches de contre-violence révolutionnaire auxquelles les acculent les patrons et leur appareil de répression.

DE LA PAYE DES TRAVAILLEURS AU CONTROLE DES CAPITAUX !

Ces banques qui tournent au profit des patrons

Parce que notre objectif ce n'est pas de laisser aux mains des patrons et de leurs serviteurs, les renes et les avantages de la direction de la production et de la vie sociale,

Parce que notre objectif est de ne pas rester à quelques revendications élémentaires, reprises aussitôt qu'accordées,

Il est important de mettre à profit nos luttes pour permettre à une masse de travailleurs de comprendre le fonctionnement du mécanisme économique et social du capitalisme, des patrons.

Les banques sont le lieu privilégié du règne de l'argent et de son utilisation contre les travailleurs : les employés de banque ont les moyens, surtout au moment d'une lutte d'accéder à une foule d'informations sur les résultats scandaleux des manipulations de l'argent : ils peuvent révéler les dessous de ce système et stimuler contre lui ainsi la combativité des travailleurs. Certains gros salaires ont été révélés pendant cette grève, mais que de scandaleux profits auraient pu l'être !

Le contrôle des capitaux

Les employés ont aussi les moyens de neutraliser un certain nombre de manœuvres monétaires pourvu qu'ils prennent les moyens de contrôler le fonctionnement de cet appareil bancaire. Ils auraient ainsi la possibilité de prévenir, par exemple, une fuite massive des capitaux !

Mais toutes ces opérations, de main-mise des travailleurs, de contrôle ouvrier sur les grosses opérations bancaires, ce n'est pas un réflexe spontané pour des employés condamnés à des tâches extrêmement parcellarisées.